

et, comme précédemment, on tient dans un endroit chaud. Le moment est venu de semer quand la majorité des graines éclatent et que la plantule blanche apparaît.

ENSEMENCEMENT.

Etant donnée sa ténuité, il est difficile d'épandre la graine pure sur le semis d'une manière bien égale. Pour obtenir ce résultat, le moyen le plus pratique est de l'incorporer à une matière inerte quelconque, sable fin calciné, terreau, etc., dans la proportion de 1^{re} de graine pour 15 de sable. Un véhicule commode est la semoule, substance non hygroscopique ne s'agglomérant pas, facile à répandre et dont la densité est voisine de celle de la graine de tabac, ce qui permet un mélange homogène. Un dé à coudre de graine peut ensemer dans de bonnes conditions une superficie de 9 pieds carrés, cette dernière devant suffire aux besoins de la transplantation pour une surface 75 à 100 fois plus grande suivant la réussite des semis.

Dans tous les cas les planteurs doivent chercher à obtenir des couches d'une égale densité et sur lesquelles le plant ne soit pas trop serré, afin que ce dernier se développe dans de bonnes conditions, prenne le chevelu nécessaire et ne tende pas à filer de trop bonne heure.

La graine épandue sur la couche, qu'on a préalablement amenée à un bon état d'humidité par un arrosage modéré, cette dernière est tassée modérément à la main, ou mieux avec une planchette, après avoir été soupoudrée d'une très faible épaisseur de terreau fin réservé à cet effet. On installe ensuite le châssis. La levée du plant a lieu dans 6 ou 8 jours, suivant le degré de germination de la graine au moment de l'ensemencement et la température du semis.

La couche étant dans de bonnes conditions d'humidité et le châssis ralentissant fortement l'évaporation, condensant à l'intérieur la vapeur d'eau produite, et maintenant une atmosphère saturée au-dessus des jeunes plantes, les arrosages ne sont pas utiles au début. On évite ainsi de refroidir le semis par des visites intempestives et l'introduction d'air extérieur au moment des arrosages. La venue du plant peut être facilement surveillée sous les châssis vitrés, dans le cas de l'emploi des châssis en toile ou en papier il est nécessaire de ménager à cet effet des lucarnes sur les parois des encadrements.

Dans l'emploi des châssis vitrés, il y a lieu de veiller à ce que les jeunes plants ne soient pas surpris par un soleil trop ardent, ce qui peut avoir lieu par les belles journées de printemps.

En pareil cas, on tend au-dessus du verre une toile que l'on peut maintenir par des traverses en bois ou de toute autre manière, on peut aussi les obscurcir en les badigeonnant à la chaux. Les toiles employées à cet effet peuvent être utilisées pendant les nuits claires afin d'éviter des pertes de chaleur par rayonnement.

Sur une étendue de semis un peu considérable, il est rare que tous réussissent également et donnent du plant bon à repiquer à la même date ; mais afin de permettre à la transplantation de s'effectuer sans arrêt et d'avoir du plant en abondance d'une manière continue, il est bon d'ensemencer les couches à quelques jours d'intervalle ou de semer à la même date des couches demi-chaudes à graine sèche, gonflée ou germée, qui s'espaceront entre elles d'après le plus ou moins de rapidité dans la levée du jeune plant.

Le planteur est le meilleur juge de précautions à prendre à cet effet, il a d'ailleurs d'autres moyens à sa disposition pour accélérer ou ralentir, en année normale, la venue des pieds de semis au cas où une légère erreur serait commise au moment de l'ensemencement des couches.

ARROSAGES.

Les arrosages doivent être effectués avec beaucoup de modération. Il faut ne jamais inonder la couche, mais la maintenir simplement humide. Quand le planteur juge de l'opportunité de pratiquer les arrosages, il devra les effectuer, au début sur-